L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 MARS 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $15; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi :
Par an, $5; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces insérées dans le journal à tour de rôle dans un diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces insérées dans le page délicatale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page délicatale, paieront $20 net le carré par mois.
Les personnes louant régulièrement et souvent des annonces suivent, sur les prix indiqués et donnés pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'entremets d'affaires paieront 20 cents toute la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les comptes des personnes faisant régulièrement de annonces leur un $5 et au-dessus à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI, 13 MARS.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, le dixième intérêt du steamer Planet. De plus, à 10 heures, l'angle des rues Toulouse et Bourbon, le fonds de cette confiserie. De plus, à 4½ heures, rue de la Levée, près celle St Ferdinand, Troisième District, le fonds d'une épicerie.

Par O. Lissemont—vente sans réserve de bottes, souliers et chaussons, habillements de autre fins, et un grand assortiment de couteaux, fourchettes et cuillers.

Par B. Turpin—à son magasin d'encan, goudrons, vermouth, muscat et cognac.

Par Montgomery Bros & Co—une grande écurie de F. Lizer, rue Gravier, beaux chevaux de selle et de harnais, beaux mulets, roches lattières, harnais, wagons, haches &c.

Par le même—aux Nos 137 et 139 de la rue Nouvelle Levée, le reste de Godchaux.

Par Hoffman & Marks—au No 36 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines, parasols français, flanelle, &c.

Par A Fribet—au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, literie, bonneterie, bottes, souliers, chapeaux, &c., sans réserve.

Par D. E. Murphy—sur la Levée, au pied de la rue Gravier, vaste.

Par A Lange, coin Chartres—à midi, sur les lieux, le fonds d'un magasin de boucherie, à the rue Royale, entre les rues Orléans et Ste Anne.

ATTENTION!

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication du dixième intérêt dans le vaisseau à vapeur "Planet," tel qu'il a été saisi par le Shérif, sur les lieux, à l'adjudication du fonds d'une épicerie, situé rue dans les accabits et effets qui s'y trouvent, situés rue de la Levée, près celle St-Ferdinand, Troisième District.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

☞ Nous appelons l'attention particulière des Pharmaciens sur la vente de MEDICAMENTS PATENTÉS français, américains, et PRODUITS CHIMIQUES, qui aura lieu au magasin de M. Morphy.

ATTENTION!

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui à 10 heures A.-M., sur les lieux, à la vente publique et adjudication du fonds de la confiserie de l'Opéra située à l'angle des rues Toulouse et Bourbon, Deuxième District.

Législation additionnelle pour la reconstruction.

Nous ne nous trompons pas en disant hier que le Congrès ne s'en tiendrait pas au bill militaire et qu'il ne laisserait même pas au Sud le droit de donner la préférence au régime de sabre sur la reconstruction proposée. A peine avions-nous formulé cette pensée que le télégraphe nous apportait la nouvelle du passage dans la Chambre par 117 voix contre 37, d'un bill additionnel pour *faciliter* la restauration. Faciliter—le mot est joli et mérite d'être noté en passant. Le télégraphe qui est si prolixe pour certaines futilités ne nous donne qu'une maigre analyse du bill; nous la reproduisons ci dessous.

Le comité judiciaire a rapporté un bill pour faciliter la restauration. Nous ce bill, le général n'est pas autorisé à déléguer ses pouvoirs à l'officier remplissant les fonctions de gouverneur d'Etat. Le serment d'enregistrement requiert de la personne qui se fait enregistrer qu'elle jure qu'elle est sincèrement et profondément attachée à l'Union et au gouvernement des Etats-Unis; qu'elle appuyera avec fermeté la constitution et obéira aux lois, et engagera les autres à prêter leur appui et à prendre obéissance. Une majorité de votants enregistrés est requise pour confirmer la Constitution. Toutes les élections se feront par bulletage. Le bill a passé, oui 117, non 37.

Ce bill est évidemment conçu sur le plan du bill proposé au Sénat des Etats-Unis dans la séance du 7 par le sénateur Wilson, bien qu'avec quelques différences importantes. Nous en donnerons une analyse aussi complète dans un journal de Louisville.

La section 1 déclare que les officiers commandants de chaque district feront procéder, avant le 1er septembre 1867, dans chaque comté ou paroisse de leur district, à l'enregistrement de tous les citoyens du sexe masculin âgés de plus de 21 ans y résidant, en comprenant seulement ceux qui ont qualité pour voter par l'acte auquel le bill sert de supplément, et à la condition qu'avant chacun de ces citoyens prêtera et signera le serment suivant:

"Je jure ou affirme solennellement que je suis entièrement et vivement attaché à l'Union et au gouvernement des Etats Unis; et que je soutiens fermement la Constitution et obéirai aux lois des Etats-Unis, et que j'encouragerai de mon pouvoir tous les autres à cet appui et à cette obéissance, qu'ainsi Dieu me soit en aide!"

La section 2 charge le général commandant, aussitôt que l'enregistrement sera complet, de faire procéder à une élection de délégués à une Convention, élection qui aura lieu au moins 30 jours après la date de la proclamation d'élection dans le but d'amender la Constitution ou d'en faire une nouvelle, d'établir fermement des gouvernements civils loyaux, et de passer les ordonnances nécessaires pour la mettre en opération.

La section 3 porte que ladite Convention sera composée d'après la base de la représentation établie pour les membres du Congrès.

La section 4 accorde au général commandant la nomination de fonctionnaires ou de personnes pour faire l'enregistrement, présider aux élections, recevoir et compter les votes, et en faire les retours, et rapporter les personnes élues. Le général commandant fera alors une proclamation dans laquelle il indiquera les personnes élues et les convoquera, dans un délai de soixante jours, pour organiser la Convention, et quand la dite convention aura amendé la Constitution existante ou en aura fait une nouvelle, conformément à l'acte adopté relativement à cette affaire, cette Constitution sera soumise au peuple à une élection qui aura lieu après l'expiration du délai de 30 jours à partir de l'avis donné par la convention.

La section 5 porte que si la dite Constitution est ratifiée par une majorité des votes donnés, le président de la Convention la transmettra au Président des Etats-Unis, qui l'enverra au Congrès si celui-ci est en session, et s'il n'est pas en session, à sa prochaine réunion, et si le Congrès déclare que cette Constitution est conforme aux dispositions de l'acte passé récemment par le Congrès, connu sous le nom de bill militaire, l'Etat sera alors déclaré avoir droit à la représentation, et les sénateurs et représentants se rendront comme il est dit dans le dit acte.

La section 6 porte que les devoirs et les pouvoirs conférés au général commandant pourront, avec son consentement, être transférés aux gouverneurs en fonctions des Etats à la condition qu'ils prêtent le serment de les remplir et de les exercer fidèlement.

Ce bill a été renvoyé au comité judiciaire du Sénat et il est probable que le bill passé par la Chambre sera renvoyé au même comité pour être amendé de façon à comprendre quelques-unes des dispositions du bill Wilson. Le Congrès ne reste en session que pour un but de compléter la législation sur la reconstruction; et il ne se séparera pas sans avoir pris une mesure définitive à l'égard de l'élection des Conventions.

Dans quelques jours nous aurons à quoi nous en tenir à cet égard. Si l'élection d'une Convention est obligatoire, comme le propose M. Wilson, alors le Sud sera forcé d'opter entre l'abstention ou la participation à l'élection avec ses affranchis. Le délai qui s'écoulera d'ici à l'enregistrement des votants et à l'élection qui s'en suivra, permettra aux Etats du Sud de s'entendre et d'adopter une politique uniforme. Nous croyons plus que jamais nécessaire de mettre ce délai à profit dans ce but et nous insistons pour qu'on adopte la suggestion que nous avons déjà présentée à plusieurs reprises et par laquelle nous terminions hier nos observations.

ARRIVÉE DU STEAMER HARLAN. — Le steamer *Harlan*, capitaine Lewis, venant d'Indianola et de Galveston, est arrivé hier soir.

Nous avons reçu de l'obligeant comptable du bord, M. J. C. Caro, des journaux de Galveston de 8, d'Indianola de 7, et de Brownsville de 2.

Nous lisons dans le *Ree Grande Courier* du 2, que le corvette *Phlegeton* était arrivée à Bagdad le 26 février, et qu'elle avait transféré 29 prisonniers mexicains à bord du steamer *Bravo*.

LE THÉATRE DE L'OPÉRA. — Ce soir, grand spectacle au Théâtre de l'Opéra: *Les Vêpres Siciliennes*, vaudeville comique; *Les Noces de Jeannette*, ravissante opérette de Masini, et les exercices des incomparables Rond Kong-Long. Veillé de quoi remettre des prisonniers dessinés de la tragédie.

Nouvelle matière textile.

M. Benito Rossi, arrivé récemment de Mexique, nous a soumis un remarquable échantillon d'une nouvelle matière textile qui pourrait être intéressante avec avantage comme élément de richesse agricole dans notre Etat. L'insuccès de la culture du coton dans la Basse-Louisiane fournit un argument pour l'introduction d'une plante qui n'exige pour ainsi dire aucun soin, et dont on peut entretenir à peu de frais une précieuse matière textile.

Les échantillons que nous avons sous les yeux se composent de filaments fins et soyeux ainsi blancs que le coton, d'une tenacité et d'une solidité qui dépassent celles du chanvre et du lin. La provenance nous de la fleur de la plante comme le coton, mais de l'écorce des tiges, d'où ils sont extraits par un procédé analogue à celui du routissage. Voici sur cette plante, appelée Ramie, quelques notes qui nous ont été communiquées par M. Rossi.

Depuis longtemps l'industrie européenne se préoccupait de trouver dans le règne végétal une plante textile qui surpassât le chanvre en force et qui, en même temps se blanchît bien comme le lin ou le coton. Quelques personnes ont proposé le chanvre de la Nouvelle Zélande (*Formium tenax*); d'autres la Pita du Mexique (*Bromelia textile*), ou le chanvre de Manille (*Musa textilis*) et même différentes espèces d'aloès ou Agaves; mais bientôt un examen impartial a démontré que toutes ces plantes produisaient une filasse grossière qui ne peut se tiler et qui ne peut servir qu'à pour fabriquer les cordages.

Déjà, en 1844, M. Blume, membre de l'Institut de France, avait fait des études scientifiques sur la Ramie, et cette plante remarquable a été décrite par ce savant botaniste qui lui a donné le nom de "*Boehmeria tenacissima*." La plante est originaire de Java et de Sumatra; elle croît sur des plateaux élevés au dessus du niveau de la mer de 3 à 4000 pieds. Les études faites sur la matière textile de cette plante par M. Decaisne, directeur du musée et du Jardin des plantes à Paris, à la même époque, ont été publiées dans le Journal d'agriculture pratique et de jardinage du docteur Rivière (avril 1845 page 667) sous le titre : Recherches sur la Ramie, nouvelle plante textile; et c'est dans cette note de M. Decaisne qu'ont été puisées les informations fournies par le dictionnaire d'Histoire naturelles de d'Orbigny dans le (tome 9e page 222.) Ces auteurs et plusieurs autres comme M. Fortunat Beltatier, Forbes, Leclaucher etc., s'accordent à déclarer que la Ramie produit une matière textile offrant des qualités qui sont à résumer ainsi :

1o. La filasse de Ramie est plus forte que le meilleur chanvre européen ;

2o. Elle est plus forte de 50 o/o que le meilleur lin de la Belgique ;

3o. Elle peut être filée aussi fin que le lin, et le tissu qu'on en obtient a une durée double de celle du lin ou du coton.

4o. La Ramie est une plante vivace qui produit une plus grande quantité de filasse qu'aucune plante végétale connue jusqu'ici ;

5o. La plante donne quatre feuilles en même année et d'avance d'elles équivaut à une récolte de chanvre ordinaire.

Partant de ces données, M. Benito Rossi s'est proposé d'introduire cette plante remarquable en Amérique. Il a choisi Soutecompam, Etat de Vera Cruz, au Mexique, pour faire ses expériences et, après onze années de travail et de patience peu ordinaires, il a obtenu un succès complet dans ses travaux. Les résultats ont dépassé son attente. La principale difficulté que M. Rossi a eu à surmonter est l'extraction des filaments des tiges d'une manière pratique. Toutes les machines usitées pour le chanvre et le lin ne sont pas bonnes pour la Ramie. Il lui a fallu inventer une machine spéciale à l'aide de laquelle on peut extraire les filaments des tiges vertes en un moment ou elle viennent d'être coupées, en 12 secondes, de manière qu'un homme fait cinq poignées de filasse par minute. La machine est d'une simplicité extraordinaire, et elle sert en même temps à nettoyer le chanvre ordinaire, qu'elle rend blanc comme la neige, sans qu'il faille recourir à des acides.

En visitant la Nouvelle Orléans, M. Rossi a reconnu que la Floride, le Mississipi, la Louisiane et le Texas ont un sol et un climat qui conviennent à la culture de cette plante qui demande moins de soins et de travail que celle du coton, et qui peut produire une récolte double.

M. Rossi ferait bien d'exposer les échantillons de matière textile qu'il a apportés, à la Chambre de Commerce, et nous ne doutons pas qu'il ne trouve des planteurs disposés à s'entendre avec lui pour l'introduction de la culture de la Ramie en Louisiane, au moyen de plants qu'il ferait venir de Vera-Cruz.

Législature de la Louisiane.

SÉANCE DU 12 mars.

SÉNAT—25 membres répondent à l'appel.

M. Munday, fait un rapport favorable sur nombre de bills.

M. Scruggs, président du comité sur les Institutions de Charité, fait un rapport favorable sur l'acte de secours pour les vétérans de 1814 et 1815, et l'acte établissant la Morgan a été référé comme affaire locale.

M. Lafayette du comité de finance, fait un rapport favorable sur l'acte de secours pour la Nile Orleans.

L'acte de la Chambre relatif à la Législature et au recherche des billets de ville a été renvoyé avec les amendements du Sénat non acceptés.

M. Kenner fait la motion que les amendements soient lorsés au Sénat et qu'un comité de conférence soit nommé. Adopté. MM. Kenner, Lapeyre et Munday composent ce comité

Par M. Munday—Un acte pour créer un district spécial de Lievee de la paroisse Pointe Coupée. Adopté finalement.

Par M. Kenner—Une résolution jointe pour la récupération des fonds d'Etat et d'autres biens de l'Etat retenus par les autorités de Washington (secession) qui engagé M. Sandidier d'Etat et allouant $1,000 pour les frais de son voyage; passé à la seconde lecture, mais le Sénat refuse de suspendre le reglement pour l'adoption finale.

L'ordre spécial du jour est appelé. Le veto du gouverneur sur l'acte pour rappeler un acte autorisant les personnes à construire un canal de navigation de la baie de Vermilion à la rivière Sabine.

M. Lafayette qu'il est appelé pour la quatrié me fois à navigier dans les passes difficiles du bill du canal, et après un long discours conclut pour la suspension de ce bill nonobstant le veto du gouverneur.

M. Hough se met à creuser le terrain pris par lui dans les occasions précédentes et soutient le veto.

M. Egan appelle l'attention du Sénat sur une affaire semblable en Géorgie, il y a quelques années, quand la législature de cet Etat donna (par un acte frauduleusement adopté) à une compagnie une grande portion des terres publiques. Cet acte fut annulé et l'affaire portée devant la Cour Suprême, et la Cour décida que la législature avait le droit de rappeler l'acte. Le bill est adopté par 25 contre 7, nonobstant le veto du gouverneur. MM. Anderson, Bell, Brownlee, Darrigeaud, Hough, Kaufmann et Perez votent contre.

Résolution requérant la Législature d'Etat de ne faire aucun changement obtenant le bureau des assesseurs tel qu'il est actuellement organisé. Adoptée.

Par M. Stith—Résolution autorisant Taylor & Co à appliquer le pavage Nicholson, à leurs frais, devant leur hôtels, rue Vieille-Levée. Référée au comité des rues.

Par le même—Résolution permettant à M. May d'élever un enfant, à ses propres frais, devant sa propriété, ayant 127 pieds sur la rue des Marais, près de la rue du Canal—Adoptée.

Par M. McCloskey—Résolution autorisant des commissaires de la dette consolidée à payer à la banque des Citoyens $26,627, pour réclamations de la dite banque comme agent fiscal de la ville—Adoptée finalement.

Est adoptée, à la seconde lecture, le rapport du comité spécial chargé de la résolution requérant les personnes vendant de la farine en dehors du marché de payer une licence de $1,000.

Tout vendeur en dehors du marché, sans licence, sera condamné à une amende de $25, pour la première offense, et de $100 pour chaque délit subséquent.

Le Conseil s'ajourne.

PROCÈS DE MEURTRE—Frédérick Tate a été jugé hier devant la 1re Cour de District sur l'accusation d'avoir le 30 janvier dernier dans la rotonde de l'hotel St Charles, tiré sur J. J. Bryant et l'avoir tué. Plusieurs témoins sont entendus mais ils n'ajoutent rien à ce que nous avons déjà rapporté sur cette affaire, sauf à une querelle entre Bryant et Tate. Avant le jugé ayant son ami affaire, le jury était rentré cinq minutes après avec un verdict d'acquittement absolu.

PROCÈS IMPORTANT.—C'est ce matin que le juge Theard, de la Quatrième Cour de District doit rendre son jugement dans la cause de vol des banques. Nous espérons avoir un résumé de ce jugement pour notre numéro de demain.

LES LEVÉES DU LAC PROVIDENCE — Nos confrères du *Times* ont reçu sur ces levées les renseignements suivants :

La crevasse sur la plantation de Mme Saunage, paroisse Carroll, près du lac Providence, a été dernièrement fermée avec succès. Les levées en entront sont maintenant renforcées par les plusieurs eux-mêmes. La levée de Hawey, Harris et autres sur les paroisses Madison et Carroll, a été fortifiée de manière à pouvoir supporter une crue de 14 pouces de plus.

Le débordement du Grand Lac a inondé toutes les terres en arrière des levées de Mississippi, Tensas et Madison, causant de grands dégats. Nous apprenons que tout le pays environnant est dans une situation très précaire et très gênée à tout moment à être submergé. Les cordons qui ont résisté à la crue élevée n'approchent pas de la solidité des vieilles levées non labiées. Si les levées de l'Arkansas et celles du Haut Mississippi n'auraient pas été toutes rompues, et la haute région inondée. Dans ce cas, ce sont les premiers que nous aurions à souffrir, mais les premiers inondés sauvent les planteurs qui sont au dessous d'eux dans la vallée.

POSTSCRIPT

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Allocation pour les indigents de couleur à Washington.

Le bill d'allocation d'un million est référé,

Armes et équipements pour Brownlow.

Motion de sympathie pour les Irlandais.

Référée au comité judiciaire.

Grève d'ouvriers à Paris.

Opposition au bill Bouligny.

Grandes inondations.

Mobile, 12 mars—Ventes de coton aujourd'hui, 1500 balles. Marché ferme. Mid. Upl. 27 1/2 à 28c. Reçu aujourd'hui, 194.

Vicksburg, 12—Descendus hier soir : les vapeurs Atlantic, Mary E. Forsyth, Quitman; aujourd'hui le Magenta, le Commonwealth, Sirdar. La fièvre monte.

Washington, 12—CHAMBRE. Le bill des dépenses fédérales pour la mise en vigueur du bill Sherman et du bill supplémentaire est adopté. Une résolution jointe, chargeant le Secrétaire de l'intérieur à ajourner toute action sous la loi de la dernière session en faveur des héritiers Bouligny, a passé.

Le bill adopté également une résolution réunie, allouant $15,000 de secours aux gens de couleurs sans ressources, domiciliés dans le district de Columbia.

Le bill allouant un million de piastres pour les pauvres du Sud est référé au comité, Farnsworth s'opposant à l'adoption avant que le bill soit référé. Plusieurs motions de se former en comité général pour considérer l'allocation sont repoussées. La question est finalement perdue par une motion d'ajournement.

SÉNAT—Une résolution chargeant le secrétaire de la guerre de fournir à Brownslow des armes et équipements pour 5,000 hommes de la milice, et celle plainte remarquable a été déclarée urgente. Lorsque la question sera de nouveau en discussion, elle sera renvoyée au comité des affaires militaires.

Le rapport du Trésorier accuse une balance de $830,198 pour la semaine finissant le 2 et $733,891, pour la semaine finissant le 9. Le rapport est référé au comité de finance.

Le rapport du voyer sur le marché Trémé-et l'augmentation du nombre des étaux de bouchers est lu. Le voyer désapprouve la mesure.

M. Montamat demande que ce rapport soit déposé sur le bureau. La motion est rejetée par 7 contre 4.

Le rapport est *référé* à l'avocat de ville.

M. Montamat fait la motion de s'ajourner *sine die*, alléguant que le Conseil n'a aucun droit de se réunir sous le gouvernement militaire. La motion est mise aux voix, MM. Montamat, Shirleu et Prados votant pour l'ajournement et les autres membres contre.

M. Kaiser fait remarquer que les membres nécessitant retirer. Il ne doute pas que leur démission ne soit acceptée. Il ne peut rien répliquer et dit que cela le regarde et qu'il s'en irs aussitôt qu'il voudra. Bientôt après et sans en donner avis, M. Montamat quitte la salle. M. Shirleu obtient la permission de s'en aller. Après résolutions des aldermen relative au payement de la police et des pompiers :

Résolu que la ville de la Nouvelle-Orléans donnera à la police actuelle un salaire de $60 par mois indépendamment de la somme pour uniformes, à partir de la date de leur nomination. Toutes ordonnances ou parties d'ordonnances contraires à la présente sont rappelées.

Pourvu que les hommes de police qui sont au service le 1er mars 1867, soient exemptés de payer pour leurs uniformes, qui devront être le tout en bon état et seront la propriété de la ville.

La résolution est adoptée à l'unanimité.

Résolu que les gardes de nuit soient payés à raison de $3 par nuit.

Adopté.

Par M. Smith—Résolution autorisant Taylor & Co à appliquer le pavage Nicholson, à leurs frais, devant leur hôtels, rue Vieille-Levée. Référée au comité des rues.

Par le même—Résolution permettant à M. May d'élever un enfant, à ses propres frais, devant sa propriété, ayant 127 pieds sur la rue des Marais, près de la rue du Canal—Adoptée.

Par M. McCloskey—Résolution autorisant des commissaires de la dette consolidée à payer à la banque des Citoyens $26,627, pour réclamations de la dite banque comme agent fiscal de la ville—Adoptée finalement.

Est adoptée, à la seconde lecture, le rapport du comité spécial chargé de la résolution requérant les personnes vendant de la farine en dehors du marché de payer une licence de $1,000.

Tout vendeur en dehors du marché, sans licence, sera condamné à une amende de $25, pour la première offense, et de $100 pour chaque délit subséquent.

Le Conseil s'ajourne.

PROCÈS DE MEURTRE—Frédérick Tate a été jugé hier devant la 1re Cour de District sur l'accusation d'avoir le 30 janvier dernier dans la rotonde de l'hotel St Charles, tiré sur J. J. Bryant et l'avoir tué. Plusieurs témoins sont entendus mais ils n'ajoutent rien à ce que nous avons déjà rapporté sur cette affaire, sauf à une querelle entre Bryant et Tate. Avant le jugé ayant son ami affaire, le jury était rentré cinq minutes après avec un verdict d'acquittement absolu.

PROCÈS IMPORTANT.—C'est ce matin que le juge Theard, de la Quatrième Cour de District doit rendre son jugement dans la cause de vol des banques. Nous espérons avoir un résumé de ce jugement pour notre numéro de demain.

LES LEVÉES DU LAC PROVIDENCE — Nos confrères du *Times* ont reçu sur ces levées les renseignements suivants :

La crevasse sur la plantation de Mme Saunage, paroisse Carroll, près du lac Providence, a été dernièrement fermée avec succès. Les levées en entront sont maintenant renforcées par les plusieurs eux-mêmes. La levée de Hawey, Harris et autres sur les paroisses Madison et Carroll, a été fortifiée de manière à pouvoir supporter une crue de 14 pouces de plus.

Le débordement du Grand Lac a inondé toutes les terres en arrière des levées de Mississippi, Tensas et Madison, causant de grands dégats. Nous apprenons que tout le pays environnant est dans une situation très précaire et très gênée à tout moment à être submergé. Les cordons qui ont résisté à la crue élevée n'approchent pas de la solidité des vieilles levées non labiées. Si les levées de l'Arkansas et celles du Haut Mississippi n'auraient pas été toutes rompues, et la haute région inondée. Dans ce cas, ce sont les premiers que nous aurions à souffrir, mais les premiers inondés sauvent les planteurs qui sont au dessous d'eux dans la vallée.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL MUNICIPAL.

ALDERMEN.—M. Clark présente une résolution autorisant le comité de finance à prendre les mesures nécessaires pour protéger la ville contre les réclamations de Collecteur de Revenu pour taxe sur l'émission des billets de ville. Adoptée, et envoyée aux assistants-aldermen.

Par M. McCloskey—Résolution déclarant nulle tous les contrats pour le nettoiement et la réparation des rues. Adoptée.

New York, 12—Arrivé le vapeur Ville de Paris, venant du Hâvre. Fonds très actifs. 5-20, de '62, avec coupons, 109 à 109 1/8, de '64, 107 à 107 1/2 ; de '65, 107 1/4 à 107 3/4. Nouvelle émission 106 5/8. 10-40, 97 3/4 ; 7-30, 105 5/8.

Or ne peut plus forme à la clôture, dernière cote 132 7/8.

Sterling, en hausse à cause de la rareté des traites de commerce; traites de banquiers particulières 108 3/4. Actions plus fermes et en hausse. Actions de pétrole et des mines, inactives et en baisse relativement aux prix d'ouverture.

Londres, 11 midi—Les bandes de Pétersans ont tombé de disparaître et l'île entière est tranquille. Les autorités, cependant, ont de bonnes raisons pour craindre un autre soulèvement et ont pris les mesures nécessaires pour le déjouer.

Paris, 12 mars—Les travailleurs employés à préparer le terrain et les batisses pour l'exposition prochaine ne sont mis en grève pour avoir un salaire plus élevé.

Berlin, 12—Le comte de Bismark reçoit mande un compromis entre les diverses fractions du parlement allemand, afin d'adopter une constitution.

Washington, 12—Il y a eu une discussion assez aigre sur le bill relatif aux héritiers de Bouligny. Les adversaires disent que c'était une partie du "plan de Mississippi" et qu'il avait son origine dans les concessions faites par le roi de France à John Law, de si grande notoriété par le funeste change de la "Rue du Sud". Le bill soutiennent que le bill originel adopté par le dernier Congrès a été adopté sans discussion et sous l'influence d'un mal entendu. La Cour Suprême a décidé nulle en 1852, la concession au nom de laquelle la réclamation est faite. Si elle était admise elle ferait revivre des réclamations pour nombreux millions.

New York, 12—Un navire a coulé dans 12 brasses d'eau à huit milles au sud est des Highlands. La partie haute des mâts est peinte en blanc. On suppose que c'est un brick anglais avec tous sauvages.

Washington, 12. — Coton middling Upland, plat à 27 c.

Louisville, 11—La Cour des Etats-Unis a été décidé aujourd'hui en faveur des propriétaires du steamer Sam. Orr, saisi par les Confédérés en 1861 à Paducah, Kentucky, et accordé des dommages jusqu'à concurrence de $56,800. Paducah devra en payer.

Des nouvelles venant de tous les points représentent l'inondation comme étant sans précédent. Les rivières de Louisville sont entièrement rompues par les ponts que les eaux ont emportés par des viaducs et des écoulis. L'Ohio monte toujours et la pluie n'a pas cessé.

(à être Dépêches.)

Matamores, 7 mars—par la Passe de Rodousset, 12—Le libéraux a donné l'assaut et occupent réduire. Les nouvelles reçues hier sont de l'intérieur par la diligence vont jusqu'au 25, de Guerrero. Ce jour, une forte colonne sous le commandement de Maximilien a quitté la ville et a marché sur la position occupée par l'armée républicaine du Nord.

Cette dernière armée devait faire une jonction avec l'armée de Corona, à Silao. Porfirio Diaz était près de Puebla, place qui était occupée par le général impérialiste Galvez. Il n'est pas probable que la bataille attendue entre Maximilien et Corona, à Silao. Porfirio Diaz était près de Puebla, place qui était occupée par le général impérialiste Galvez. Il n'est pas probable que la bataille attendue entre Maximilien et celle des Libéraux ait lieu avant le 8 ou le 10.

Brazos, 7 mars—On dit que Cortina est à Matamores, avec 1,200 hommes entièrement armés. Tous les américains et autres étrangers qu'a'a talent joints à lui, ont décampé excepté quatre. On suppose qu'il est Cortina a placé avec un gros de 800 hommes et qu'il a menacé Matamores.

Brazos, 7 mars — Dans le port, le steamer Mary, à bord duquel est John Sheridan, frère du général, est parti, est resté plusieurs mois sur la frontière mexicaine.

Passe du Sud-Ouest, 12, 1 P. M. — Arrivés : l'avisо français La Mégere, capitaine Bastard, parti de la Vera Cruz le 8 avec des télégrammes pour l'Europe.

Le steamer Ashland, de New York ; le steamer Havana, parti de New York le 2 mars.

Par Le Bihan nous apprenons que toutes les troupes françaises ont quitté le pays. Les officiers ne paraissent pas mieux disposés que d'habitude à donner des renseignements sur les affaires impériales. Tous ont déguerpille à la Vera Cruz, bien que dans une confusion extrême.

La *Mégère* apporte d'importantes dépêches pour Napoléon et ces dépêches seront transmises par le câble Atlantique.

Le steamer Ashland a, pour passagers, trois magnifiques filles, un mule et deux femelles.

New York, 12 mars — Arrivé le steamer Raleigh, de la Nlle Orléans.

Londres, 11 mars — L'Irlande est tranquille. Le gouvernement a organisé ses forces en six colonnes et a dispersé les insurgés.

Le bruit de la mort de Fenians, dernièrement campés dans les montagnes, ont disparu sans laisser de traces.

Le loi martiale ne sera pas proclamée en Irlande. Une commission spéciale jugera les Fénians.

Florence, 12 mars—Les sterlings ont un résultat favorable pour le gouvernement.

Londres, 12 mars, midi—Consolidé 91. Bons américains 74 1/4.

Liverpool, 12 mars, midi—La semaine était plat à l'ouverture ; middling Uplands 12 d.

New York, 12—Les fonds sont aisément et fluctuants. 5-20 109 1/2 ; or 134 1/8 ; coton calme à 29 1/2 pour le middling Upland ; fret inactif.

L'agriculture en France.

M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics vient d'adresser à l'Empereur un rapport relatif aux mesures à prendre pour hâter le développement des connaissances agricoles dans les écoles normales primaires, dans les écoles communales et dans les cours d'adultes des communes rurales.

Ces propositions sont dictées par l'agriculture se tient trop étroitement au développement et à une direction primaire, pour que l'enquête agricole, ordonnée par l'Empereur, n'ait pas mis de nouveau cette vérité en lumière.

Un grand nombre de procès-verbaux de l'enquête font mention des effets surprenants de l'offrir dans les écoles normales primaires des institutions capables de populariser des connaissances qui, aujourd'hui, semblent permises d'abstraites et comme la vendraient le faire. Aussi est-il nous arrivons de nouveaux arrêtés, ces dernières ressortira nécessairement de l'enquête, que ce que reçoivent les élèves des écoles communales, d'étendre et de fortifier plus tard, dans les cours d'adultes des communes rurales, ces notions acquises dans le premier âge.

C'est pour étudier les meilleurs moyens de satisfaire, sous ce rapport, aux vœux exprimés par les hommes les plus compétents en matières agricoles, que M. le ministre de l'agriculture et M. le ministre de l'instruction publique ont proposé à l'Empereur d'une commission qui se réunirait pour examiner pour Liverpool, 9/16 d'une part les questions relatives à l'enseignement agricole dans les écoles normales primaires et dans les écoles communales rurales, ces notions acquises dans le premier âge.

C'est pour étudier les meilleurs moyens de satisfaire, sous ce rapport, aux vœux exprimés par les hommes les plus compétents en matières agricoles, que M. le ministre de l'agriculture et M. le ministre de l'instruction publique ont proposé à l'Empereur d'une commission qui se réunirait pour examiner pour Liverpool, 9/16 d'une part les questions relatives à l'enseignement agricole dans les écoles normales primaires et dans les écoles communales rurales, ces notions acquises dans le premier âge.

Cette commission sera présidée par M. le ministre de l'agriculture et par M. le ministre de l'instruction publique ; elle devra aussi que ses efforts et ses travaux devront avoir pour but de féconder les conditions de solidarité qui doivent exister entre l'agriculture et l'instruction primaire dans les campagnes. (*Patrie.*)

LE VACCIN ET LA VARIOLE.

M. le docteur Danet, médecin du ministère de l'intérieur, a lu devant l'Académie impériale de médecine le résumé du rapport qu'il a rédigé à S. Exc le ministre de l'intérieur, sur une mission scientifique dont il avait été chargé durant l'été dernier.

Cette mission consistait à étudier la vaccine et ses effets, ceux de la revaccination, et les questions d'hygiène, de prophylaxie, de pathologie, de thérapeutique qui se rattachent à la vaccine.

Le défaut d'espace nous empêche de reproduire ce rapport auquel, substantiel et rempli de faits observés avec un esprit de véritable critique. Nous nous bornons à citer les conclusions du docteur Danet. Nous les recommandons à l'attention des médecins et à celle des mères de famille.

Les toutes ces observations, je crois pouvoir conclure :

1o. La variole et la vaccine sont deux maladies différentes.

2o. La vaccine ne prédispose à aucune maladie.

3o. Il n'y a aucune analogie et aucun rapport entre la fièvre typhoïde et la variole.

4o. La vaccin comme la variole elle-même, perd après un certain temps ses propriétés antivarioliques ;

5o. Le vaccin, mieux que la variole, met à l'abri des ravages de la petite vérole ;

6o. Le vaccin, quel que soit son procédé de production, a besoin d'être renouvelé.

7o. La prédisposition à la variole est d'autant plus grande que le sujet est plus jeune ou très âgé.

8o. La revaccination est d'une absolue nécessité ;

9o. Les variolés eux-mêmes doivent être revaccinés ;

10o. Le vaccin, en passant par l'organisme, emprunte à celui-ci ses principes constitutionnels ; il peut donc être un moyen de connaître avec des vaccins de bras à bras ;

11o. La vaché est réfractaire à la syphilis ;

12o. La revaccination de la vache à l'homme est la seule qui présente toutes les garanties de succès et de sécurité ;

13o. C'est fâcheux est en général une cause d'insuccès ;

14o. L'injection pour les vaccins conservés et la multiplicité des piqûres en général sont les moyens d'opérer qui offrent le plus de chances de réussite ;

15o. Les vaccins conservés doivent être revivifiés par leur transplantation sur la génisse ;

16o On ne doit se servir du vaccin que du quatrième jour après l'opération à la fin du sixième, et jamais plus tard.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 12 mars.

A l'exception d'une hausse dans le maïs, nous n'avons aucun changement important à constater. Le marché général n'a cependant pas été sans une certaine animation. — Le coton s'est moins bien écoulé ; les ventes s'élevaient, à la clôture, à 3,000 balles, aux prix antérieurs. Les transactions des trois derniers jours sont de 11,790 balles contre 8600, la semaine dernière, dans la même période.

Le sucrasse a été encore plus négligé qu'hier. L'or a ouvert nominalement à 134 1/2 contre 135 à 135 1/4 hier soir et, après de faibles opérations, a clos ferme à 134 à 134 1/2. Il ne s'est pas vendu au Board de midi ; au fisbors, $10,000 à 134 1/4 à livrer dans le courant de cette semaine, à l'option de vendeur, $10,000 et $15,000 à 134 1/2, $4000, $5000, $6000 et $10,000 à 134 3/4, $10,000 à 135 1/4, $7000 à 135, et $10,000 au même taux. — Les demi-piastres sont rieusement valorisé, sont les comptoirs, 130 à 131 et les plastres mexicains 135 à 136.

Il n'est fait très peu de choses dans le change étranger. La demande a été pour ainsi dire nominale. Les ventes de Sterling, aux banques et aux banquiers, comprennent 1200 livres, 5000 et 6000 livres, en traites-commissionnaires à clear à 145 1/2, 2000 livres clear à 145 1/2, 5000 livres à 145, 3000 livres No 1 à 145 1/4, 1000 livres à 145 1/2